

# C'est bientôt Noël

## Une recherche en histoire

*Permettre l'émergence des représentations mentales des enfants, notamment par l'expression orale, est un premier pas nécessaire mais qui ne peut constituer une fin en soi.*

*Dans cette classe de cycle III, un long et passionnant travail a permis aux enfants d'aller plus loin et de modifier ces premières idées souvent erronées grâce au dialogue inter-générationnel et à la confrontation des réponses obtenues avec la documentation écrite.*

*M indique l'intervention de l'enseignant.*

### Au départ : l'expression orale

C'est bientôt Noël, les enfants le savent, et c'est bien sûr un sujet qui revient souvent en ce mois de décembre 1994.

Julien : *« C'est bientôt Noël ! »*

Laëtitia : *Oui, c'est dans dix jours.*

Maxime : *C'est une fête religieuse, il y a des cadeaux, mais Noël, c'est pas le père Noël « avec sa hotte sur le dos » (chanté), c'est une fête chrétienne qui annonce l'arrivée du Fils de Dieu sur la Terre.*

Grégory : *Maxime a raison, c'est une fête religieuse comme Pâques.*

M : *Quelle est la signification de Pâques ?*

Grégory : *???*

Audrey : *Je crois, mais je ne suis pas sûre, qu'il s'agit de la mort de Dieu sur la croix. »*

L'entretien continue un moment pour connaître la signification religieuse de Pâques. J'ai déjà une petite idée, une petite lumière qui s'allume dans ma tête.

M : *« Qui connaît d'autres fêtes ? Et si on n'en connaît pas d'autres, où peut-on en chercher ? »*

Mathieu : *Ben... Dans le calendrier ! »*

Nous énumérons donc toutes les fêtes, puis nous vérifions qu'aucune n'a été omise à l'aide de quelques calendriers présents dans la classe. Nous ne nous occupons pas des dates : c'est une piste parasitaire pour moi, car je ne saurais pas qu'en faire. On constate tout simplement les changements dans les calendriers (il ne s'agit pas des mêmes années).

Le classement fêtes religieuses/fêtes civiles est rapidement fait par un enfant lors du moment de travail individuel. Son travail présenté à la classe, chacun peut constater que les fêtes civiles ont un rapport avec un événement politique ou social.

Il ne peut pas répondre pour la fête des grand-mères : depuis quand existe-t-elle ? C'est une fête très récente :

*« ma maman n'a jamais souhaité la fête à sa grand-mère » nous dit Maxime.*

Plus tard, nous discutons des fêtes que pouvaient ou auraient pu fêter les grand-mères.

### Représentations mentales et questionnaire

De là, la discussion aboutit à ce qui existait à l'époque des grand-mères : téléviseur, téléphone, automobile, électricité... ?

Je constate que les enfants pensent à l'époque enfantine de leur(s) grand-mère(s) comme ils la voient aujourd'hui, c'est-à-dire en terme de « vieille ». Si je les écoutais, tout existait déjà ou tout le monde possédait déjà des objets que l'on rencontre couramment aujourd'hui.

*Extrait d'un texte établi après le questionnaire*

#### Avant 1950

*On se nourrit de soupe, d'omelettes, de salade ou d'une poule, d'un bout de chocolat, ou d'un bout de « fricot », d'une cuisse de poulet.*

*La base de la nourriture est le pain pour lequel on a le plus grand respect. On va à la boucherie une fois par semaine. Au début du siècle, les familles françaises font des repas peu variés et souvent maigres. Les fêtes de famille donnent lieu à des repas exceptionnels.*

## Recensement des réponses au questionnaire

Questions	Réponses
• Est-ce que ta mère partait travailler tous les matins ?	oui : 5 (aux champs) non : 13
• Est-ce que tu aidais ta mère à faire le ménage ?	oui : 15 - non : 3
• Est-ce que tu faisais ton lit ?	oui : 13 - non : 2 - parfois : 3
• Est-ce que ta mère avait un lave-vaisselle ?	oui : 0 - non : 18
• Jusqu'à quel âge es-tu allée à l'école ?	12 ans : 8 - 14 ans : 8 - 16 ans : 8
• Les maîtresses étaient sévères ?	oui : 14 - non : 3 - parfois : 1
• A quoi jouais-tu en récréation ?	corde, marelle, balle, courir, ronde, cache-cache
• Quand tu avais 10 ans, le téléphone existait-il ?	oui : 12 - non : 6
• A quel âge as-tu vu la télé pour la première fois ?	entre 10 et 20 ans : 5 entre 20 et 30 ans : 4 entre 30 et 40 ans : 6 entre 40 et 50 ans : 3
• Était-elle avec ou sans couleurs ?	sans : 18
• Avais-tu le droit de te servir du magnétoscope ?	il n'existait pas
• Allais-tu souvent au cinéma ?	oui : 13 - non : 15
• Allais-tu à l'école en voiture ?	non : 18
• Partais-tu souvent en vacances ?	oui : 2 - jamais : 16
• Comment t'habillais-tu à 10 ans ?	robe, jupe, blouse, tablier, bottines à boutons, bas de laine, corsage
• Combien de temps mettait le train pour se rendre de Paris à Lyon ?	je ne sais pas : entre 4 et 5 heures : 15
• Quel sport pratiquais-tu ?	grimper (corde), basket, course, volley-ball : 12
• Avais-tu une blouse pour aller à l'école ?	oui : 18
• Avec quoi écrivais-tu ?	à la plume : 18
• Avais-tu une tirelire ?	oui : 7 - non : 11
• Que faisais-tu de ton argent ?	économies, cadeaux, friandises, fleurs
• Avais-tu un chien ou un chat ?	oui : 12 - non : 6
• Que faisais-tu le mercredi ?	j'avais classe ce jour-là

Lors de l'entretien suivant, je propose à la classe d'établir un questionnaire sur l'enfance des grand-mères. Deux d'entre eux relèvent le défi. Malheureusement, c'est ardu : quelles questions poser ? Établir un questionnaire général sur l'enfance des mamies ?

Un collègue me montre alors un document pédagogique édité par l'association « Fête des Grand'mères », document qui démarre par un questionnaire à l'intention des grands-parents. Au niveau historique, ce document est trop condensé et manque cruellement d'iconographies.

Je donne ce document le lendemain aux deux enfants chargés du travail. J'accepte qu'ils reprennent les questions, à condition qu'ils sachent dégager les grands thèmes proposés par le questionnaire. Etant un peu habitués à ce style de travail, ils trouvent les thèmes généraux et présentent leur travail à la classe qui décide de garder le questionnaire tel qu'il est. Les thèmes dégagés sont les suivants : transport, école, nourriture, communication, vêtements, santé, confort domestique, le commerce (c'est moi qui amène ces mots).

Chacun, pendant les vacances de Noël, rencontrera sa (ses) grand-mère (s) et pourra lui (leur) poser les questions. Nous attendons la nouvelle année...

## Exploitation des réponses

Rentrée 95, je ne suis pas trop déçu : dix-huit enfants sur vingt-quatre ont obtenu des réponses, que nous consignons dans un tableau. Les pourcentages seront faits plus tard.

Les enfants se rendent rapidement compte qu'il est impossible en peu de temps, seul ou à deux, d'effectuer une recherche pour chacun des thèmes proposés. Je propose donc de partager le travail en huit groupes de trois.

Chaque groupe s'occupera d'un des thèmes dégagé avant les vacances. Le travail se fera l'après-midi, lors des séances « étude du milieu ». Je laisse tomber l'« immuable » emploi du temps : le travail en étude du milieu sera à dominante historique durant trois à quatre semaines.

Comment vérifier quelles grand-mères ont dit vrai, ne se sont pas trompées, n'ont pas emmêlé leurs souvenirs dans les réponses fournies ? Ils découvrent un foisonnement de réponses quelquefois contradictoires.

Nous avons peu de documents exploitables ou intéressants à la BCD. Je réalise donc à l'aide de la collection « Périscope » des documents de composition. BTJ et BT existent aussi dans la classe.

« *Il ne faut pas se tromper d'époque* » est un leitmotiv que je ressasse souvent.

## Et bientôt...

Chaque groupe présentera son travail à la classe et fera un résumé simple de ses découvertes (elles seront nombreuses), recherchera les documents iconographiques (photos, gravures, peintures) correspondant à son thème.

Tous ces travaux seront consignés sur une frise géante de dix mètres, pour être admirés par les grand-mères après les vacances de février à l'occasion de leur fête.

Chaque enfant de la classe (et de l'école pour ceux qui le désirent) écrira une gentille lettre d'invitation à sa grand-mère pour fêter cet événement en famille, laquelle grand-mère recevra un document historique, réalisé par son petit enfant, qui retrace en partie l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle, et aura pour guide son propre petit fils. C'est peut-être cela, le rapprochement des générations !

*G. Legrand.  
École primaire Charlemagne  
Béthune (62)*